

LA BOURSE

Cotations d'hier Bourse	
L'or	729
L'arg.	754
Francs	272
Libres	151
Drachmes	74
Leds	21 12
Marks	1 50
Levas	22 25

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Paris	120
Province	110
Etranger	140

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

LE Numéro 100 PARAS

3^e Année. — No 907

VENDREDI

20

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Féra, Rue des Petits-Champs, No 3

TELEGRAMME «BOSPHORE» FÉRA

Téléphone Féra 2089.

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

Où siégera la Conférence ?

Rome, 17. A.T.I. — D'après les informations des journaux italiens, il est exclu que la conférence se tienne ailleurs que dans une ville européenne.

La Secolo de Milan écrit que le choix de la ville où siégera la conférence a une importance toute particulière et si aucune décision n'a encore été prise, c'est parce que les Alliés étudient les avantages et les inconvénients attachés aux diverses suggestions qui ont été faites.

Une conférence préparatoire à la paix d'Orient

Paris, 18. T.H.R. — Le gouvernement français ne s'oppose pas en principe à la proposition britannique pour une réunion d'experts préalable à la conférence de paix en Orient, mais il marque son désir que les négociations se poursuivent à Paris.

Londres, 18. — En vue de hâter les pourparlers lors de la prochaine conférence sur le Proche-Orient, le gouvernement anglais a proposé une réunion préparatoire d'experts anglais, français et italiens pour étudier les problèmes financiers et économiques qui seront débattus entre les Alliés et les Turcs, à la prochaine conférence de la paix.

Le gouvernement italien a déjà accepté l'invitation et sera représenté par le commandeur Bernardino Nogara, représentant italien au sein du Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane. La Grande-Bretagne sera probablement représentée par des fonctionnaires du Département commercial du Foreign Office et du Trésor. Les experts examineront les clauses financières et économiques du traité de Sévres pour voir jusqu'à quel point les clauses peuvent être utiles à la préparation du nouveau projet de traité.

On croit que le gouvernement français a accepté en principe cette réunion, mais considère qu'il serait préférable que la conférence des experts ait lieu à Paris.

Sir Northcote, le secrétaire pour la guerre, a dit que les préparatifs militaires et navals de l'Angleterre lors de la récente crise ont coûté deux millions et demi de livres sterling. Cette dépense a été une assurance contre de plus grandes dépenses. (Leaflet Press)

L'activité de M. Venizelos

Athènes, 18. A.T.I. — L'agence d'Athènes annonce que M. Venizelos a intensifié son action auprès des Cabinets alliés. Ses dernières démarches auraient été satisfaisantes pour la cause grecque.

M. Venizelos adresse journellement des télégrammes au gouvernement sur l'évolution des affaires nationales.

Les journaux se montrent optimistes et fondent de sérieux espoirs sur M. Venizelos auquel a été confiée la tâche de la conférence. M. Venizelos est attendu demain. La campagne électorale pourrait commencer avant la réunion de la conférence de la conférence de la paix.

Constantinople et l'Anatolie

Brousse, 19. — Fevzi pacha, recevant les membres de l'Université de Constantinople, leur déclara que la capitale s'apprêtait bien à la mère-patrie et il ajouta :

« Moi et mes compagnons, si la guerre finit nous préférons en finir, une charge ou une pelle. Nous préférons travailler comme un simple paysan d'Anatolie pour le plus grand profit social du pays. »

M. Romanos et M. Franklin-Bouillon

Paris, 18. T.H.R. — Parmi les déclarations faites aux journalistes par M. Franklin-Bouillon, le ministre de Grèce à Paris, M. Romanos, relève l'affirmation que les Grecs nient être les auteurs de l'incendie de Smyrne.

La zone neutre dans la presqu'île d'Ismit

La commission mixte qui s'était réunie le 15 octobre, conformément à l'art 11 de la convention de Moudania, a terminé sa tâche à Chio le 17 octobre. L'accord a été signé à cette date.

La commission a décidé que la ligne frontière comprendrait la mosquée et le cimetière de Daridje. Les limites de la zone neutre et de la zone kémaliste suivent la route passant par Daridje, Guezbe, Baldjik, Oualji, Montali. De là elle se dirigeant en droite ligne vers la jonction des torrents Darik Daré et Ay Daré. De là, le long du Darik Daré et jusqu'à Erenlik Mezark. A partir de ce point la démarcation sur la route Chio-Soutari jusqu'au point de Calamati, M. R. de Chio en se dirigeant vers la mer pour aboutir à Darik-Daré. Cette route peut-être utilisée par les troupes kémalistes comme par les troupes alliées.

Les villages situés sur la ligne frontière, Baldjik, Oualji, Montali, Dalik, Keuy Daré, Kouroudzi et Erenlik sont neutres et peuvent être utilisés par les deux camps. A Baldjik, la zone neutre est indiquée par deux ponts et la patte N. O. du village appartenant à l'armée kémaliste, l'autre partie étant comprise dans la zone neutre. La gare de Guezbe, bien qu'étant située dans la zone pourra être utilisée par l'armée kémaliste.

Le problème de l'assistance aux réfugiés d'Anatolie

Londres, 18 oct.

Le problème de l'assistance aux réfugiés de l'Asie-Mineure qui se rendent en Grèce est aggravé par le flux de milliers de familles grecques qui se déversent en Grèce, de la Thrace Orientale.

Quoique des organisations charitables anglaises et autres fassent tout leur possible pour alléger les souffrances de ces réfugiés, la situation de ces derniers reste néanmoins extrêmement grave. Leur départ de l'Asie-Mineure a été accompli sous la surveillance des autorités navales britanniques assistées par les américains. Le tonnage grec n'était pas suffisant pour une entreprise de cette envergure et plusieurs navires ont été affrétés, à cet effet, par le gouvernement anglais qui a déjà dépensé de ce chef plus de 20.000 livres sterling.

Le nombre des réfugiés transportés déjà en Grèce, dépasse un demi-million. Il y a parmi eux, très peu de personnes jeunes et valides, la plus grande partie est composée de vieillards et d'enfants.

Presque tous ces réfugiés sont dans un état de dénuement complet et affaiblis. Les conditions sanitaires sont très mauvaises.

Le Comité britannique à Athènes dirigé par le ministre anglais et sa femme ont travaillé avec ardeur ces derniers temps, fournissant aux réfugiés le nécessaire pour vivre.

En Angleterre, l'organisation anglaise a reçu du gouvernement des médicaments pour une valeur de 10.000 livres sterling. De grandes sommes d'argent ont été également souscrites.

Une somme de 16.000 livres sterling a déjà été mise à la disposition du Dr Nansen, en accomplissement du don de 50.000 livres sterling que le gouvernement britannique a offert à la Ligue des Nations à la condition que les autres gouvernements offrent également une somme pareille.

A part le train de médicaments et de comestibles expédié dernièrement, les sociétés anglaises de secours, déploient la plus grande activité pour alléger les souffrances des réfugiés. (Leaflet Press)

La Thrace évacuée

L'Idkam apprend en dernière heure que la Thrace Orientale a été entièrement occupée par les troupes alliées, à l'exception de la ville de Kirk Kisse.

Rodosto, Chalkany, Miryophito et Hirsolou ont été occupées avant-hier par les troupes britanniques. L'occupation par les troupes italiennes de Silvri, Tchouliou, Vizo, Sérai Keuy et ses environs a pris fin mardi.

Certaines parties du secteur d'occupation français n'ont pas encore été occupées. L'occupation de Kirk-Kilissé devait avoir lieu hier.

Dans la nuit d'avant-hier deux trains transportant 1600 soldats français ont quitté Kirk-Kilissé. Les envois de troupes dureront encore quelques jours.

Une musique militaire a saisi à la gare le départ de ces soldats. Une foule compacte les entourait manifestant sa sympathie et criant : « Vive la France, vive la Turquie, bon voyage ! »

Informations du Q. G. britannique

Le commandant en chef des troupes alliées a communiqué hier les informations suivantes sur la base des rapports qui lui sont parvenus :

Dans la zone britannique rien n'est à signaler. De la zone française il y a deux communications.

5 octobre. — Aucun fait spécial à noter de Lulé-Bourgas, Kirk-Kilissé et Andrinople. La présence des troupes alliées a inspiré courage aux populations indigènes qui s'étaient inquiétées à la suite de fausses nouvelles.

Les missions travaillent en commun. d'accord avec les autorités grecques et empêchent d'emporter les biens des habitants qui ne voudraient pas partir. L'œuvre de ces commissions sera facilitée sensiblement par l'arrivée des troupes françaises.

Aujourd'hui sont attendus à Andrinople un bataillon et un escadron de cavalerie.

Deux autres bataillons se dirigent sur Kirk-Kilissé et Lulé-Bourgas, l'évacuation par les troupes helléniques se poursuit normalement.

Les postes grecs sur la ligne de Tchataldja se sont retirés dans la nuit du 4 octobre.

6 Octobre. — Aucun changement notable dans la situation, le quartier général hellénique a pris toutes les mesures pour le développement des mouvements militaires de façon à assurer la retraite régulière et irréprochable des troupes grecques.

Les commissions s'occupent en particulier de l'exode des populations et des besoins de ceux qui restent. Elles permettent aux habitants d'emporter avec eux des provisions de viandes, de céréales et du bétail leur appartenant.

Quelques faits regrettables survenus une fois ont été portés à la connaissance des autorités grecques qui ont promis de les réparer, un incendie s'est déclaré dans le village Taskiopr région de Lulé-Bourgas.

TURCS ET ARMÉNIENS

Mgr Zaven, patriarche arménien, interviewé par un rédacteur de l'Idkam, a fait les déclarations suivantes :

« Les Arméniens sont naturellement contents des clauses de la convention de Moudania. Il n'existe pas de différend entre la population turque et la population arménienne. Toutes les deux ont vécu amicalement durant des siècles, et vivront toujours pareillement. Le désaccord est résulté de la faute des gouvernements précédents, qui n'avaient pas respecté l'égalité des droits entre nationalités.

« Le but réel des Arméniens est de se voir assurer une existence légale et séculaire. Ils ont la conviction que cette nécessité sera appréciée à sa juste valeur. La nation arménienne qui, depuis des siècles, vit loin de son sol natal, et qui n'a pu se procurer le nécessaire pour vivre en paix, ne peut avoir d'autre idéal que de s'élever à une vie tranquille et de progrès.

L'arrivée de S. E. Refet pacha à Constantinople

Ainsi que nous l'avons annoncé, S. E. Refet pacha, haut-commissaire en Thrace, et sa suite, sont arrivés à Cabatache, hier, par le Gul Nihal. Il était 15 heures précises. Une affluence nombreuse et enthousiaste se pressait au-devant du commandant nationaliste qui s'est dirigé vers Stamboul. Pendant tout le parcours du cortège populaire, qui défilait en tête avec la participation de tous les âges et de toutes les classes de la société, des rafraîchissements, cigarettes et autres furent offerts aux gendarmes de la suite de Refet pacha, et dans la soirée, les corporations commerciales de Stamboul les invitèrent à un banquet.

L'accueil défilant de la foule fut en tous points spontané.

Sur le passage de S. E. Refet pacha, et tandis qu'il se rendait au Turbédah ou des prières furent récitées, des moutons étaient immolés.

De là, le commandant nationaliste se dirigea au Cercle Oriental d'Al-Seraï où S. E. Refet pacha fit aux représentants de la Presse d'importantes déclarations que nous reproduisons en substance :

Après avoir témoigné ses sentiments de reconnaissance pour l'accueil qui lui fut réservé, il releva le sacrifice que le peuple turc fait en s'unissant dans la lutte commune pour son indépendance. Puis il ajouta : « Nous avons constaté combien nous étions demeurés attachés à cette ville de laquelle nous étions éloignés depuis 3 ans.

« La population, de son côté, a fait preuve de son attachement à l'idée du but national que nous nous sommes efforcés de réaliser. Constantinople est l'âme de la grande patrie. Le turquisme ne peut pas exister sans elle.

Conservons notre patrie et tâchons de lui donner un plus grand bonheur que celui que possèdent les autres pays. »

Les concentrations russes au Caucase

On informe de source turque que les concentrations russes sur le front du Caucase sont dues à certains mouvements de révolte signalés en Géorgie. Grâce aux mesures sévères qui ont été prises, l'insurrection a été étouffée. Quinze personnes parmi les chefs de la révolte ont été arrêtées.

On écrit d'autre part, de Tiflis au journal Varlik paraissant à Trébizonde :

« En raison de la promulgation de la loi sur la taxe de prestation de six roubles or, des troubles ont éclaté à Douchette et aux environs, dans la première semaine de septembre. Ces troubles se sont étendus également dans la région de Kori.

Le chef des rebelles de Douchette est un Géorgien noble nommé Zenhaya. Celui-ci est entouré d'officiers mencheviks et géorgiens. Les insurgés sont au nombre de plus de 10.000 auxquels se rallient plus tard les 2.000 soldats appartenant aux troupes qui ont été envoyées contre eux. »

Le journal Prava Grosi paraissant à Tiflis cite les noms de 20 personnes qui ont été fusillées par ordre de la Tchka.

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 448 pages (très gros succès de librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

SOUSCRIVEZ TOUS dès maintenant pour Lit 1 le volume. — Union Française — U.N.C. — et toutes les librairies.

Les Etats-Unis et l'Orient

Trente organisations protestantes demandant l'intervention du gouvernement américain

Un grand meeting, où étaient représentées trente organisations protestantes, fut tenu à New-York par le Concile Fédéral des Eglises dans la cathédrale de Saint-Jean.

Dr John H. Finley, qui présidait la réunion, présenta les trois orateurs : Dr Robert E. Speer, président du Concile Fédéral des Eglises, le Rév. Harry Emerson Fosdick, pasteur de la 1^{re} église presbytérienne à New-York, et le Rév. James L. Barton, de Boston, président du Near East Relief.

Tous les orateurs insistèrent sur la nécessité de la participation américaine, en tant que nation, à la crise actuelle des affaires d'Orient.

Résolutions adoptées

Dr Barton présenta certaines résolutions qui furent adoptées à l'unanimité, celles-ci notamment :

10. Nous prions instamment le gouvernement des Etats-Unis, les Alliés, la Société des Nations et spécialement la France qui a déjà des relations découlant d'un traité avec le gouvernement kémaliste, pour que des mesures soient prises immédiatement pour

offrir une garantie et une protection adéquate aux minorités laissées sous la domination turque.

20. En raison des grands intérêts de l'Amérique dans un règlement juste de ces questions, que les Etats-Unis soient représentés dans la prochaine conférence au sujet des affaires du Proche-Orient.

Un télégramme à M. Poincaré

Le télégramme suivant fut envoyé à M. Poincaré, président du Conseil français :

« Résolution adoptée dans un meeting en masse tenu à la cathédrale de St-Jean, le 24 septembre : « Nous sommes convaincus d'être l'interprète des sentiments de la grande masse du peuple chrétien des Etats-Unis. Nous faisons appel à la France pour qu'elle se fasse le champion de la protection des minorités, y compris l'établissement rapide du Foyer National arménien, déjà accepté par la France comme faisant partie de sa politique. » Action similaire par des meetings en masse à Boston, Seattle, Newark, Portland, et d'autres villes de tous les Etats-Unis.

NOS DÉPÊCHES

M. Zaimis à Athènes

Athènes, 18 oct. M. Zaimis a fait savoir au gouvernement qu'il arriverait demain ici. On croit savoir que M. Siotis reprendrait le portefeuille de l'Instruction publique et que M. Christomanos se chargerait des P.T.T. (Bosphore)

L'échange des populations

Athènes, 18 oct. M. Nansen, délégué de la S.D.N. qui se trouve à Andrinople est attendu ici la semaine prochaine. Le gouvernement envisagera avec lui les possibilités de l'échange des populations de la Thrace avec les musulmans de Macédoine. (Bosphore)

L'examen du budget

Paris, 18. T.H.R. — Le gouvernement français compte demander à la Chambre de commerce mardi, 24 octobre, l'examen du budget.

La conférence des Etats baltes

Réval, 18. T.H.R. — La conférence des ministres des affaires étrangères d'Esthonie, de Finlande, de Lettonie et de la Pologne termina ses travaux le 11 octobre à Réval par un accord sur toutes les questions politiques. Elle décida de convoquer une conférence économique à Helsingfors. La prochaine réunion des ministres des affaires étrangères des Etats baltes aura lieu à Riga.

DANS NOS EGOS

Un nouveau régime de punitions

Nous allons assister bientôt à une petite révolution dans les coutumes des lycées : le régime des punitions va être changé. La réglementation nouvelle est actuellement en préparation au ministère de l'Instruction publique et ne tardera pas à être promulguée.

L'éternelle consigne, la « retenue » du jeudi et du dimanche a vécu.

La consigne constitue depuis toujours, dans les lycées et collèges, l'unique moyen de répression contre les mauvais élèves. Un enfant a-t-il négligé de faire un devoir, d'apprendre une leçon, en retenue ! A-t-il fait preuve de dissipation, d'inconduite : en retenue !

Pendant la durée de la retenue, l'élève n'est pas astreint à exécuter un pénal. C'est du moins ainsi que les choses se passent dans beaucoup d'établissements.

Les inconvénients d'un pareil régime sont nombreux et désastreux. Enquêtons-les :

10. L'élève qui est enfermé le jeudi et le dimanche ne se promène pas, ne respire pas, n'agit pas. Sa santé est menacée gravement par ce système de vie sédentaire, dépourvu de culture physique ;

20. Le phénomène de l'accommodation est vrai, moralement comme corporellement. Le consigné perpétuel s'habitue à la consigne. Les réactions qui peuvent résulter de toute punition (mouvements d'amour-propre, regret d'être privé de liberté, crainte de réprimandes familiales, voire de la « correction » paternelle) s'éteignent peu à peu, et ce moyen de répression devient inopérant ;

30. A rester inactif pendant de longues heures dans le silence de la salle d'études, l'enfant enracine ses habitudes de paresse, contracte ou développe des habitudes de réverie... parfois fort dangereuses.

Nous sommes en mesure d'indiquer, d'ores et déjà, le plan du nouveau régime de punitions qui va être incessamment mis en vigueur.

Ce sera un régime de punitions hiérarchisées :

Premier degré : la « consigne » ordinaire sera appliquée, comme, actuellement, pour les mêmes fautes et dans les mêmes conditions.

Deuxième degré : au bout d'un certain nombre d'heures de consigne (à déterminer selon les cas d'espèce, toute attitude étant laissée sur ce point aux chefs d'établissement, d'accord avec les professeurs), l'élève sera appelé dans le cabinet du proviseur ou du censeur et recevra un blâme qui constituera un avertissement. Notification en sera faite à la famille.

Troisième degré : le récidiviste qui aura reçu plusieurs blâmes, ayant ainsi

La présidence de la République allemande

Paris, 18. T.H.R. — Le Petit Parisien publie une information disant que le parti communiste présentera la candidature de M. Clara Zetkin à la présidence de la République.

Hongrie et Tchéco-Slovaquie

Hier ont été ouvertes à Prague les négociations magyaro-tchéco-slovaques sur les questions financières et légales. Les tractations sont présidées par les chefs de sections Welner et Vlasak, alors que le ministre Postal est à la tête de la délégation magyare.

Une délégation tchéco-slovaque de 15 membres négocie simultanément à Budapest sur les affaires relatives au commerce et au transport. (B. P. T.)

Aux Etats-Unis

Washington, 18. T.H.R. — A propos de la nomination récente du docteur Derrett, représentant officieux des Etats-Unis à la commission de la S. D. N. chargée d'étudier la question de la lutte contre les infections charbonneuses, on déclare, à la Maison Blanche, que les Etats-Unis acceptent toutes les invitations de faire partie, à titre d'observateur, des commissions de la S. D. N. s'occupant d'une question intéressant les Etats-Unis.

San-Antonio, 18. — Le dirigeable C.D. fit explosion à San Antonio. On signale pour 20 personnes, 7 blessées et 4 tuées.

démontre l'inefficacité de telles mesures, sera frappé d'exclusion temporaire. Pendant la durée de cette exclusion, il aura un certain nombre de devoirs à exécuter, afin que son instruction ne se trouve pas arrêtée et afin que le châtiment ne lui vaille pas une manière de vacances. L'élève sera réintégré quand la durée de l'exclusion sera écoulée, si ses devoirs sont achevés.

Quatrième degré : l'élève incorrigible insensible à tout châtiment, moral ou positif, l'« inadaptable », en un mot, sera exclu définitivement. Cette dernière mesure aura du moins l'avantage de débarrasser les classes des cancre invétérés, des « fortes têtes » et du mauvais exemple qu'ils y donnent.

Voilà qui est fort bien.

Romain MAUCÉBERT.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La mobilisation des efforts

Le *Vakit* sous ce titre écrit :

La nation a travaillé la main dans la main pour obtenir ce qu'elle a défendu dans son pacte national. Peut-on croire maintenant que nos buts nationaux sont atteints ? Il nous reste beaucoup à obtenir sur le terrain du travail pour pouvoir bien vivre.

Notre pays était déjà fort arriéré moralement et matériellement. Aussi devons-nous tous, nous unir et comprendre que chacun de nous est indispensable au pays.

Après avoir publié la liste noire de quelques personnes dont les actes nuisibles ne sont contestés par personne, nous devons proclamer le plus tôt possible une amnistie générale dont bénéficieront tous ceux qui ont des fautes légères à se reprocher.

Dans sa phase actuelle notre lutte nationale doit porter sur le terrain économique. Le pays ne peut plus exister, sans chemins de fer, sans routes sans ports.

Aussi devons-nous suivre les quatre directives ci-après :

1. Etablir un moment plus tôt le programme du travail national.
2. Incliquer à toute la population le nouveau pacte national du travail.
3. La nation doit se considérer en état de mobilisation générale jusqu'à ce que nous ayons corrigé toutes nos imperfections.
4. Centraliser nos forces nationales et choisir les meilleurs guides dont le principal grâce à Dieu est Moustafa Kemal pacha lui-même.

La nouvelle Turquie

De *l'ikdam* :

Le correspondant du *Morning Post* à Constantinople écrit à son journal qu'il constate un grand changement dans l'administration turque nationale laquelle a perdu son ancienne torpeur.

L'idée de responsabilité anime tous les fonctionnaires. Et ce n'est plus l'ancienne Turquie où les étrangers devaient venir les poches pleines pour pouvoir travailler.

Selon les propres termes de ce correspondant l'ère du bakchiche a vécu. Il faut dès lors laisser les mains libres à la Turquie pour qu'elle puisse se relever sans être désormais liée par les capitulations.

Nouvelles de Grèce

Déstitution

Rome, 18. A. T. I. — M. Metaxa, ministre de Grèce en Italie, a été télégraphiquement relevé de ses fonctions pour avoir conféré avec l'ex-roi Constantin.

Athènes, 18. — M. Streit, chef de la délégation hellénique à la Société des nations, est rappelé.

L'ex-haut commissaire à Smyrne M. Sterghiadis a été invité par le comité révolutionnaire à venir à Athènes jusqu'au 28 octobre afin de rendre compte de son administration en Mésopotamie.

Le gouvernement pour des raisons d'économie a décidé la suppression des légations de Berlin, Vienne, Madrid, Tokio, Pétersbourg, Copenhague, Christiania, Bruxelles, La Haye, Stockholm, Durazzo.

En quelques lignes...

— M. Ikiadis, capon kehaya du patriarchat oecuménique s'est rendu à la direction de la police pour s'enquérir du sort de certains grecs, récemment arrêtés sous l'inculpation d'avoir commis des méfaits au préjudice des musulmans en Thrace.

— Une commission a été formée pour l'attribution de la propriété de la *Glossa*, un site enchanté de Prinkipo que l'Evkat prétend faire partie des biens domaniaux.

— Paris, 18. T.H.R. — A la dernière réunion du comité de la société des gens de lettres, M. Goffic, président, rendit compte de sa mission en Argentine et en Uruguay avec Mgr Baudrillard. Sur la proposition du comité, sont nommés membres d'honneur de la Société, d'illustres représentants de la littérature américaine : Mgr Franceschi, M. Léopold Luzons, le docteur Rojas, M. Paul Agroussac et M. Zanilla San Martin.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La 4me conférence internationale du travail

Genève, 18. T. H. R. — La quatrième conférence internationale du travail fut inaugurée en présence d'une nombreuse affluence.

Une cinquantaine de pays envoyèrent des délégations composées de deux délégués gouvernementaux, d'un délégué patronal et d'un délégué ouvrier.

Certains gouvernements sont représentés par des ministres ou des sous-secrétaires d'Etat notamment l'Italie, la Belgique et l'Afrique du sud. La plupart des républiques sud-américaines sont représentées. L'Allemagne siège également à la conférence. Son délégué patronal est M. Vogel de l'association des employeurs de l'industrie textile et par le délégué ouvrier syndicaliste M. Wissel.

La France est représentée par le conseiller d'Etat, M. Fontaine, président en exercice et par M. Jules Gauthier, vice-président du comité des forces en France. Son délégué ouvrier est M. Jouxhaux. Mme Moine, appartenant au syndicat des sténodactylos français siège aussi à la conférence. Le monde agricole français est représenté par M. Devogne, président de l'association du syndicat des agriculteurs de France.

M. Fontaine ouvrit la séance par un discours de bienvenue où il définît le caractère de la conférence disant qu'elle constituera avant tout une mise au point des travaux de l'organisation internationale du travail.

Lord Burnham fut élu ensuite à l'unanimité président de la conférence.

L'élection présidentielle en Allemagne

Berlin, 18. T.H.R. — La fraction socialiste du Reichstag s'occupa hier de la question des élections présidentielles. Elle décida de s'en tenir à la date du 3 décembre, mais fit une réserve dans le cas où un autre parti proposerait une modification à la constitution sans laquelle l'ajournement des élections serait impossible.

La fraction démocrate ainsi que celle du centre discutèrent également la question. Aucune décision définitive ne fut prise.

Berlin, 18. T.H.R. — Le ministre de l'intérieur prussien chargea le ministre des affaires étrangères de démarches à Paris en vue d'obtenir la consultation populaire de Memel.

Paris, 18. T. H. R. — Selon le *Journal*, le nommé Obendorf comparait hier aux assises de Berlin accusé de l'assassinat de sa maîtresse. L'accusé avoua le meurtre et le dépeçage du cadavre, en ajoutant qu'il mangea certaines parties et qu'il enterra le reste. La cour décida de mettre Obendorf en observation temporaire dans une clinique.

Nouvelles de Roumanie

Bucarest, 18. T.H.R. — Le journal *Epoca*, sous le titre « Artisans de la Victoire », publie les acclamations enthousiastes de la population s'adressèrent, en grande partie, à la délégation française, spécialement à l'illustre maréchal Foch et au général Berthelot, vieil ami de la Roumanie, et dont la figure est si populaire dans tout le pays.

— Le duc de York partira aujourd'hui. Jeudi, le maréchal Foch remettra la Croix de Guerre française à la ville de Jiuju.

— Toute la presse publie des articles faisant l'éloge du maréchal Foch et du général Berthelot, remerciant la France, la grande alliée dont l'aide efficace et généreuse ne se démentit pas pendant les heures tragiques que traversa la Roumanie.

Le gouvernement Allemand contre la spéculation sur les monnaies

Mais la confiance ne se décrète point

Le gouvernement de Berlin, commençant à s'inquiéter de la situation inextricable qu'il a lui-même créée en abusant de la planche à billets, entreprend de lutter contre l'effondrement du mark.

Dans ce but, il vient de publier une ordonnance destinée à combattre la spéculation sur les devises, et dont les dispositions peuvent se résumer ainsi :

« Il est interdit, sur le marché intérieur, de calculer en monnaie étrangère, sous peine de nullité de contrats ou marchés :

« Les simples particuliers ne peuvent acheter des devises étrangères, qu'après autorisation des offices de contrôle ;

« Ces offices doivent exiger des négociateurs de devises, des indications détaillées sur l'opération qu'ils entendent réaliser ; la sincérité des déclarations sera contrôlée ;

« Enfin, tout achat spéculatif en vue de placement en devises étrangères est interdit. »

Cette réglementation n'a rien d'original. Tous les Etats à monnaie dépréciée ont, à toute époque, pris des mesures analogues qui, d'ailleurs, n'ont jamais manqué de se montrer totalement inefficaces.

On l'a vu, en France, à l'époque des assignats. Cependant, les sanctions étaient draconniennes et la fraude moins facile et moins tentante ; car la majorité de la population vivait de la terre, et près de la terre, et elle souffrait moins de dépréciation monétaire qu'en souffrent les sociétés modernes avec leurs rouages si complexes.

De même que les prohibitions provoquent automatiquement la fraude, de même la mauvaise monnaie incite les détenteurs à l'échange contre de la meilleure. C'est humain, et il n'est pas de loi ni de police qui puissent lutter efficacement contre les intérêts pécuniaires coalisés de tout un peuple qu'affole le ratatinement continu de ce qu'il possède.

La confiance ne se décrète pas. Le gouvernement allemand veut redonner de la valeur au mark, ce n'est pas aux spéculateurs qu'il doit s'en prendre, mais à la cause même de la spéculation, c'est-à-dire à sa propre politique monétaire. — R. D.

LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 16 et 19 octobre).

Armée et marine

J'avais compris dès le début que l'organisation et le développement le plus parfait possible de nos moyens techniques étaient pour l'armée une aide indispensable, capable d'épargner un sang précieux. Partout j'ai donc travaillé à perfectionner nos équipements et j'ai mis la machinerie au service de la troupe. L'artillerie lourde a été la première des créations nouvelles. En son temps, elle a dû vaincre une forte opposition et, chose étonnante, cette opposition se manifestait particulièrement chez les artilleurs. C'est pour moi une grande satisfaction d'avoir pu néanmoins l'organiser. C'est elle qui a permis toutes les opérations de grande envergure. Nos adversaires ont mis longtemps à rattraper l'avance que nous avions prise dans ce domaine. Il faut mentionner aussi la mitrailleuse. Après des débuts modestes, c'est elle qui est devenue la grande force de l'infanterie, dont elle augmenta considérablement la puissance. Le remplacement du fusil par la mitrailleuse a accru l'intensité du feu en diminuant d'autant les pertes en hommes.

L'adoption des cuisines roulantes est également son importance. Pour la première fois j'avais en l'occurrence de voir fonctionner ces cuisines pendant la manœuvre de l'armée russe. Elles ont contribué énormément à maintenir la force combattive de l'armée en permettant de donner aux soldats une nourriture fraîche, saine et abondante.

Certes, tout effort humain demeure impuissant. Toutefois, on peut dire, sans exagérer, que l'armée allemande qui partit en campagne en 1914, était un instrument qui n'avait pas son pareil.

La flotte de guerre

Si, en montant sur le trône, j'avais trouvé l'armée allemande tellement bien conditionnée qu'il suffisait en somme de la développer suivant les principes existants, la marine, au contraire, n'existait guère qu'à l'état d'embryon.

L'amiral Hollmann, secrétaire d'Etat, fit toutes les tentatives imaginables pour amener le Reichstag récalcitrant à renforcer peu à peu, mais systématiquement, la puissance navale allemande. Tous ses efforts furent vains, surtout parce que le député Richter se fit écho au moyen de plaisanteries faciles et parce que les libéraux de gauche, fascinés par cet esprit, s'abandonnèrent dans leur incompréhension. Hollmann me pria alors de venir à son remplacement. J'acquiescai avec un serrement de cœur, car cet homme simple et droit, fils d'une bonne famille de la vraie bourgeoisie de Berlin, m'était devenu cher par son caractère loyal, son sentiment du devoir et son dévouement. Quand je l'eus apprécié à sa juste valeur, les relations que j'entretenais avec lui furent de nombreuses années et lui prirent fin qu'à sa mort, survenue subitement. Souvent j'ai rendu visite chez lui à ce compagnon fidèle, à ce Berlinois dont l'esprit caustique était prestigieux. Je me suis rencontré dans sa maison avec le comité de sa « Deutsche Orient Gesellschaft ». Souvent aussi, il est venu chez moi avec quelques intimes et il a été, dans mes voyages, un compagnon infiniment apprécié. Il fut un de mes amis les plus chers. Il est demeuré toujours l'homme désintéressé qui ne demandait rien pour lui-même. Heureuse la ville qui donne le jour à de tels fils ! Je garde un souvenir reconnaissant à cet homme éprouvé.

L'amiral Tripitz fut le successeur d'Hollmann. Dès les premiers discours qu'il prononça à propos de la loi navale, il comprit comme moi, à l'attitude du Reichstag, que la construction de la flotte ne pourrait jamais être assurée si l'on ne changeait pas de méthode. Ainsi que j'ai signalé, l'opposition était irrédicible. Le ton des débats, conduits par Richter, était indigne d'un sujet aussi grave.

... Au début de mon règne, c'est à peine si soixante à quatre-vingts cadets entraient annuellement à l'école navale. Pendant les dernières années qui précédèrent la guerre, c'est par centaines qu'ils demandaient à y être admis.

Néanmoins, douze années précieuses avaient été perdues du fait de l'hostilité du Reichstag. Elles n'ont pas pu être rattrapées, car une flotte, bien moins encore qu'une armée, ne saurait être créée en un tour de main.

Le but vers lequel il fallait tendre était, en somme, contenu tout entier dans le passage de la loi navale qui traite de la « peur du risque ». Autrement dit, la flotte de l'adversaire, si forte fut-elle, devrait réfléchir avant de chercher noise à la flotte allemande. Elle devait être retenue par la crainte des lourdes pertes qu'elle subirait durant la bataille, pertes qui pourraient l'affaiblir au point de n'être plus apte à d'autres tâches. Au moment du Skager-Rack, la « peur du risque » s'est affirmée de façon magistrale.

L'ennemi, malgré sa supériorité formidable, n'a pas osé engager une seconde bataille. Trafalgar avait déjà pâli. Ses lauriers ne devaient par être ternis davantage. Comme base d'évaluation pour la loi navale, nous avons pris le nombre des unités existantes — il s'agissait surtout alors de « vaisseaux de ligne » — bien que, exception faite pour les quatre unités du type *Brandenburg*, ces vais-

L'AGONIE DES AIGLES

OR, l'Aigle, un soir, planait aux vents éternelles
Lorsqu'un grand coup de vent lui cassa les deux ailes
Tous alors sur son nid fondirent pleins de joie
Chacun selon ses dents se partagea sa proie
L'Angleterre prit l'Aigle....
Et l'Autriche l'Aiglon

V. Hugo

Le grand artiste SEVERIN MARS, dont on apprécie fort le talent et la grande valeur, depuis qu'il n'est plus, silhouette le rôle de l'EMPEREUR, il est merveilleux de puissance et de tristesse... DESJARDINS, de la Comédie Française, le seconde admirablement... Mlle GABY MORLAY, si bien connue, se montre simplement exquise dans Lise Charmey, elle est coquette, elle est amoureuse, elle rit, elle pleure déchirée de remords. Et tout cela est parfait.

Le tableau où l'EMPEREUR vient dire adieu à ses grognards est déchirant, cinq cents hommes sont alignés, l'arme au pied....

Lundi prochain 23 Octobre ce film incomparable sera programmé au

* CINEMA ETOILE *

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'Union générale de bienfaisance arménienne avait décidé, comme on le sait, de transférer à Constantinople ses orphelins de Jérusalem et de Beyrouth et elle avait même loué dans ce but un immeuble à Scutari.

Le *Joghovourti Tzain* apprend qu'à raison des derniers événements la réalisation de ce projet a été abandonnée, et qu'on étudie actuellement un autre moyen pour assurer le transfert de ces orphelins.

— On informe de Téhéran au *Journal Joghovourti Tzain* que grâce à l'intervention et aux démarches faites par M. Léon Sarkissian, représentant de l'Arménie soviétique dans ladite ville, les déportés arméniens au nombre de 2,800, se trouvant en Mésopotamie, pourraient se rendre en Arménie en passant par la Perse.

Le Patriarcat arménien n'en sait encore rien à ce sujet.

— Mgr Stepannos, vicaire patriarcal d'Ismid, étant remis de son indisposition, a eu avant hier avec le Patriarcat arménien une entrevue au cours de laquelle il a exprimé le désir d'aller rejoindre ses ouailles qui ont repris de nouveau le chemin de l'émigration.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

Le comité de la Michné-Torah nous prie d'annoncer que l'œuvre de nourriture aux élèves indigents de l'école communale de garçons de Galata a recommencé à fonctionner depuis lundi, jour de la rentrée des classes.

Il se permet à cette occasion de faire appel aux sentiments généreux des amis de l'œuvre en vue de lui alléger la charge écrasante de pourvoir à la subsistance quotidienne de plus de 300 petits déshérités du sort.

Il ne doute pas que dans ses joies comme dans ses peines, le public se souviendra de la Michné-Torah.

Les prix Morgenthau

M. Morgenthau, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, avait offert différents prix en espèces pour être attribués à celles des élèves de l'école américaine des jeunes filles, qui auraient écrit les meilleures thèses sur le sujet suivant : « La nation arménienne et les peuples du Proche Orient. »

Le deuxième prix de 200 dollars a été accordé à Mlle Telma Gibbs, élève du High School à Borjak, pour son travail intitulé « La nation martyre. »

P.T.T.

La direction générale des Postes, Télégraphes et Téléphones avertit que le public pourra se procurer dans les différents bureaux de poste des timbres, dont l'emploi est facultatif de 2 1/2 et 5 pils, émis au profit des nécessiteux de la guerre.

Le prix du pain

La préfecture de la ville fait savoir qu'en raison de la hausse du prix de la farine le pain de 1re qualité sera vendu à partir d'aujourd'hui avec une augmentation de 20 paras soit 12 pils. Le pain de 2me qualité à 10 pils et demi.

Les frangeolles se vendront toujours à 16.50 pils le kilo.

Les abus constantiniens

Athènes, 18. T.H.R. — On annonce la découverte d'abus sérieux commis, sous le régime constantinien, par le ministère des affaires étrangères. Alors que la Trésorerie manquait d'argent pour payer le traitement des soldats et officiers des troupes de Mésopotamie, des dizaines de millions étaient gaspillés dans un but de propagande constantinienne à l'étranger.

seaux ne fussent plus guère que de la vieille ferraille.

La loi nouvelle a été considérée par beaucoup de profanes, qui jugeaient d'après le nombre, comme pouvant accroître considérablement notre flotte. Simple apparence ! Ce qu'on appelait la flotte n'en était certainement plus une. Comme Hoffmann l'a dit au moment de son départ, elle se mourait lentement de faiblesse réelle : nos bateaux étaient peu à peu les plus vieux de toute l'Europe !

Un procès sensationnel

On lit dans le *Vakit* :

Le tribunal de commerce de Constantinople s'est occupé récemment d'un procès intenté par le président de la corporation des bouchers Idris Effendi. Il s'agit d'une affaire de 25.000 livres. Idris Effendi avait assuré une dépendance en bois de son magasin à vapeur de Karameoussal pour 25.000 livres turques à la Cie d'assurances américaine Brown Wells & Cie, Galata Gumushlu han et pendant longtemps il continua à payer les primes. La valeur totale du matériel s'élevait à 150.000 Liras. Il y a deux ans cette propriété brûla complètement. Idris Effendi s'adressa à la Compagnie, mais des certificats exigés de la part de la démographie des villages environnants pour évaluer le montant stipulé. Mais la Compagnie proposa à Idris un arrangement à l'amiable moyennant le versement de la moitié de la somme assurée soit Liras. 12.500, puis cette offre fut réduite, encore davantage et l'assuré refusa.

En dépit de ses protestations, la Compagnie refusa de payer. C'est ainsi que l'affaire est venue par devant les tribunaux. A la citation du tribunal la Compagnie répondit qu'elle n'était pas obligée de se présenter. Toutes les Sociétés anonymes étrangères ont été établies en Turquie à la condition qu'elles se soumettent aux tribunaux ottomans. En outre le contrat et les statuts de la Société contiennent des clauses où il est dit que tout différend entre les clients et la Société doit être réglé par les tribunaux turcs. Sur l'exigence du demandeur le procès commença et l'on donna lecture du contrat et du règlement après avoir examiné les documents du procès. Le tribunal s'est déclaré compétent pour poursuivre l'affaire.

L'« Ionian Bank »

A partir du 13 oct., les bureaux de l'« Ionian Bank » sont ouverts tous les vendredis jusqu'à midi.

Arrivées

Par le bateau Graz du Lloyd Triestino, desservant la ligne de luxe Trieste-Constantinople sont arrivés :

M. le comm. Tripepi Diego et famille, S. E. Elie Iliohi, ambassadeur du Japon, M. le comm. Casotti Guglielmo, Mme Asian Fortunata, M. le lieutenant Renzi Fiore, M. Morishina, secrétaire d'ambassade, famille Levis Herk, M. Sutton, M. Basile Valoneff, M. Nicolas Turajoff, M. L. Balabanoff, M. Nicolas Tunisky, M. N. Levanti, M. P. Petrides, M. Goffart Franz, M. Elie Devidas, M. J. Hassid, M. Garry Boyde, M. Joseph W. Cooper, M. Samuel E. Cooper, M. E. Modiano, M. Giacomp Uziel, M. Calderon Elia, Mme Mary W. Owen, General Marden, M. et Mme Carmelini, M. Ampelio Meneghini, Mme Rabinovitch, M. Nolfi C., M. le Dr Francesco Radogna, M. Adolf Kelle, M. Giacobbe Musrahi, M. Kato, M. A. Vassian, M. Pinkney Waring, M. Michel Barel, M. Jean Vassoglou, M. A. Spiliades, M. Georges Palsopoulos, M. S. Savas, M. Vasil Taniatoli, etc., etc.

LA SCENE ET L'ECRAN

L'Opéra Italien

C'est ce soir que la troupe italienne d'Opéra réunie en co-opérative des artistes et musiciens reprendront les représentations au Théâtre des Variétés dans l'ordre suivant :

Ce soir à 9 h 1/2 *La Traviata* la belle partition de Verdi

Demain samedi *Tosca*

Dimanche en matinée à 3 h. et avec le concours de Mme De Ribas Mme Butterfly

Dimanche soirée *La Bohème*

Location au Théâtre des Variétés.

La Bourse

Renseignements
fournis par la maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

13 octobre 1922

COURS DES MONNAIES	
L'Or	729
Banknote Ottomane	360
Livres Sterling	754
Francs Français	273
Lires Italiennes	151
Drachmes	77
Dollars	169
Lei Roumains	1112
Mark	150
Souronnes Autrichienne	2225
COURS DES CHANGES	
New-York	5875
Londres	716
Paris	785
Genève	818
Rome	1390
Athènes	1690
Berlin	1690
Vienne	8850
Bucarest	2025
Amsterdam	156
Prague	1750

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	101
Lots Turcs		1280
Intérieur 5 o/o		2250
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		1110
III		950
Kaux de Soutari 5 o/o		20
Port Haidar Pacha 5 o/o		430
Quais de Consipie 4 o/o		420
Tunnel 5 o/o		4
Tramways 5 o/o		4
Electricité 5 o/o		4

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	1350
Assur. Génér. de Consipie		56
Bella-Karaidin		32
Bank. Imp. Ottomane		1975
Brasserie Réunies (actions)		12
(Bons)		1650
Ciments Réunis		5
Deros (Kaux de)		5
Droguerie Centrale		26
Héraclea		9
Kassandra Ordinaire		
Privil.		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		
Jouissance		

La chute du mark

Berlin, 13. T.H.R. — Le gouvernement bavarois a remis au gouvernement d'empire un mémoire proposant des mesures destinées au relèvement du mark.

L'Allemand Crispian parlant au congrès socialiste viennois, déclarait que la chute du mark n'est nullement causée par les réparations, l'Allemagne ayant obtenu toutes les facilités de paiements mais à ce que les capitalistes et les financiers allemands sabotent la politique de rapprochement dans le but d'amener la banqueroute de l'Allemagne.

Situation générale du marché

L'heureuse conclusion des pourparlers de Moudania a provoqué une sensible détente ramenant les esprits vers plus d'optimisme.

La note dominante dans les milieux économiques de Stamboul est, dit l'information d'Orient, la crainte d'entamer des transactions que la situation ne permettrait pas de poursuivre. Les éléments grecs et arméniens s'efforcent de liquider les marchandises dont ils sont possesseurs, et bon nombre d'entre eux s'empressent de réaliser dans des conditions fort désavantageuses, pour pouvoir quitter Constantinople au plus tôt.

Les marchandises d'Europe traînent dans les entrepôts, les documents s'accumulent dans les banques, les effets sont protestés, en un mot tout est suspendu comme aux premiers jours d'une guerre générale.

Ces craintes étaient, on le voit, très exagérées et le règlement définitif de la question d'Orient, auquel les puissances vont consacrer tous leurs efforts, ramènera, nous l'espérons, le calme nécessaire au normal développement des affaires.

Certes le marché oriental est plus que tout autre nerveux et influenciable à l'extrême. Le mélange de races et la diversité des intérêts y crée une atmosphère plus névreuse et plus délicate que n'importe quelle place étrangère. La panique qui s'empare parfois d'un de ses éléments trouve à Constantinople un terrain merveilleusement propice à son développement. Dépourvue de tout organe régulateur officiel, dans lequel les bruits et nouvelles diverses viendraient se noyer à la source des nouvelles sûres, et de cours bien établis, les plus invraisemblables canards s'élèvent sur les boutiques, troublent la pensée de leurs occupants déjà inquiets, détruisent la confiance, et découragent les meilleures volontés.

C'est dans cet état d'esprit regrettable, qu'il faut chercher les raisons d'une crise économique sans précédent, et dont le caractère impressionne une tentative de reprise.

Une des conséquences immédiates de cet état de choses s'annonce déjà par l'élévation du prix de certaines denrées de première nécessité. Dans le compartiment des colons, par exemple, les importateurs ont suspendu leurs commandes, les flottants ont été en partie détournés et vendus sur d'autres places. Les conditions particulièrement pénibles

DERNIERE HEURE

La réorganisation de l'armée belge

Bruxelles, 13. T.H.R. — Un important conseil de cabinet consacré à l'examen du projet de réorganisation de l'armée eut lieu. La séance se prolongea jusqu'à minuit. La discussion fut assez vive sur tout concernant la question du recrutement régional. Le nouveau projet sera incessamment soumis à la Chambre.

Démenti russe

Paris, 13. T.H.R. — Les autorités russes démentent la nouvelle de la démission de M. Krassine.

En Irlande

Londres, 13. T.H.R. — Le Daily Telegraph signale une fusillade à Dublin. Aucun train n'entra dans la ville par suite de la grève des railways.

Déclarations de M. Barthou

Paris, 13. T.H.R. — M. Barthou confirma au Figaro, mercredi, que le plan français sera strictement limité aux questions du ressort de la Commission des réparations. Il ajouta qu'il n'empêcherait pas sur le programme de la conférence de Bruxelles, qu'il ne ferait rien pouvant compromettre le succès de ses délibérations.

Interrogé par le Figaro, M. Loucheur déclara qu'il est absolument impossible d'aborder le problème des réparations sans une stabilisation préalable du mark.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Le crime de Cassim Pacha

La presse turque s'occupe longuement du crime de Cassim Pacha. On comprend aisément l'intérêt qu'elle y porte étant donné que le mobile du crime, ainsi que nous le disions hier, est politique. Voici quelques renseignements complémentaires à ce sujet : Trois personnes qui sortirent sur le palier de leur porte aux cris poussés par la victime, déclarèrent avoir aperçu dans la rue, du côté d'où paraissaient venir les appels au secours des nommés Hail et Haidar respectivement beau-frère et camarade du tué. Le gardien de nuit qui faisait en ce moment sa ronde confirma également ces déclarations. La police a donc jugé nécessaire d'arrêter les prévenus. Ils déclarèrent tous deux qu'ils étaient en ce moment en train de se rendre chez eux, et que malgré qu'ils aient entendu des cris ils ne s'en préoccupèrent pas autrement. L'enquête démontra cependant qu'à l'endroit où on les avait aperçus il était impossible d'entendre les cris et que conséquemment les prévenus mentaient. Chose plus grave : Hail fit cette nuit là un grand détour pour rentrer chez lui malgré qu'un chemin droit et court menât à sa maison ; de plus le chemin qu'il suivit est plein de boue et malaisément praticable même en plein jour. Aux observations en ce sens qui lui furent faites, Hail ne répondit rien. La femme de Hail qui est la sœur de la victime, interrogée à son tour répondit que son mari entra une demi-heure environ après qu'elle eût entendu les cris et qu'il tenait un revolver à la main. Elle lui demanda ce qui s'était passé.

— Cela nous est bien égal, répondit le mari, demain nous l'apprendront par les journaux.

Les recherches opérées dans la maison mirent à découvert le revolver. On découvrit de même des pièces établissant que Hail était un membre actif de la section de Cassim Pacha du parti Entente Libérale et qu'il eut à plusieurs reprises des discussions politiques avec son beau-frère discussions qui dégénéraient, souvent en disputes. La tension entre eux devint encore plus grande lorsqu'à la suite des victoires anatoliennes, la victime paressa la maison qu'il habitait et que Hail enleva les drapeaux. Le dossier des interrogatoires a été remis au juge d'instruction.

Vol

Des inconnus se sont introduits, la nuit d'hier, dans la maison sise à Yéni Mahalle de la dame Média et lui volèrent des effets d'habillements d'une valeur de 250 livres ; plus une montre en or.

Coups et blessures

A Tchengelekouy le restaurateur Lutfi blessa d'un coup de couteau son camarade Ibrahim qui s'était permis de critiquer le goût d'un plat de poisson.

Mehmed, mousse demeurant à Bachkatche blessa hier d'un coup de rasoir un garçon de café portant le même nom.

Un portefaix ayant tenté de calmer deux poivrots qui se battaient reçut de l'un d'eux, un certain Mehmed un coup de canif qui le mit en mauvais état.

Un drame oriental à Paris

M. Dimitri Papazoglou, qui, le 9 septembre 1921, blessa mortellement d'un coup de revolver M. Joseph Kermitta, liquidateur des stocks américains, a comparu la semaine dernière devant la cour d'assises de la Seine.

Papazoglou était en pourparlers, par l'intermédiaire de M. Oskinar, courtier, avec M. Rossignol, gendre et associé de M. Kermitta, pour la vente d'un lot de 20.000 tricotés de laine. L'affaire était arrivée à son point délicat : il s'agissait de se mettre d'accord sur les termes du bon de commande et de faire agréer par le vendeur les conditions de l'acheteur, se rapportant à l'état de la marchandise. Après avoir tenté, les jours précédents, de résoudre la question par plusieurs projets successifs de bons de commande, M. Rossignol alla en référer, le 9 septembre, à M. Kermitta. Le liquidateur des stocks, en raison des difficultés soulevées décida de ne pas donner suite aux pourparlers.

Papazoglou venait d'apprendre cette nouvelle lorsqu'il vit sortir de son bureau M. Kermitta qui causait avec son gendre. Il s'approcha du groupe et tenta très poliment, dit-il, de faire revenir M. Kermitta sur sa décision. Celui-ci mit fin à l'entretien en disant : « Vous n'aurez pas la marchandise. Riez-moi la paix, et il s'éloigna. Papazoglou le suivit quelques pas et l'abattit d'un coup de revolver. Le blessé mourut le lendemain à l'hôpital Lariboisière.

A quel mobile avait obéi le meurtrier ? Déception de perdre une commission, vengeance ?

— J'ai vu rouge, affirme Papazoglou, devant le dédain de M. Kermitta. Pourquoi ai-je saisi dans ma main le revolver que je portais dans ma poche, quelqu'un, quand j'allais en banlieue, je n'en sais rien.

Papazoglou qui est âgé de cinquante-six ans, est un homme calme à l'ordinaire. Il a fait des études de médecine à Lyon, il a suivi divers cours à la Faculté des sciences. Il a pris part à la guerre gréco-turque dans l'armée grecque et à

Le mouvement du port

Les ports soviétiques

Malgré l'activité signalée, les transactions deviennent difficiles, vu l'attitude des autorités soviétiques relativement à la réception des marchandises et aux conditions de paiement actuellement pratiquées.

Le bruit s'est répandu sur notre place que 12.000 tonnes de blé russe emmagasinées dans le port de Novorossisk, sont prêtes à être exportées. Il est difficile de prêter foi à une pareille rumeur, alors que la famine règne en plusieurs régions de la Russie. D'aucuns prétendent que c'est une manœuvre tendancieuse dans le but d'inspirer confiance aux négociants européens et américains. La récolte ayant été abondante dans la Russie méridionale, il se pourrait toutefois que, vu la presque impossibilité de transporter ce blé dans le Nord, l'on se résigne à l'exporter.

NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE

Agence Générale de Constantinople

Nouvelle ligne bi-mensuelle entre Constantinople, Le Pirée, Naples et Marseille

Le transatlantique PATRIS arrivant en notre port le 9/22 octobre (dimanche) partira des Quais de Galata le 11/24 oct. (mardi) à 3 heures p.m. directement pour

Le Pirée - Naples - Marseille

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage, 150 Péra 3240-1 et aux sous-agences, Galata, sur les quais Phaliro han, No 2, et à la Banque d'Athènes à Péra.

Avis

Il est porté à la connaissance des M.M. les détenteurs des connaissements par vapeur Megali Hellas que leurs marchandises ont été transbordées au PIRÉE à bord du vapeur ZION qui est arrivé aujourd'hui en notre port.

Conséquent les intéressés sont priés de se présenter à temps, à nos bureaux pour prendre livraison de leurs marchandises.

Consipie, le 19 Oct. 1922.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Agence générale de Constantinople Arabian Han, Galata

LLOYD TRIESTINO

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 21 oct. à 5 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau GRAY partira mardi 24 oct. à 10 h. a.m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kérassunde, L'azbizonde et Batoum.

Le bateau CAMPIDOGGIO partira samedi 25 oct. à 5 h. p.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Can-die, Rethimo, Canée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau REMO partira samedi 25 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau PALADY partira dimanche 29 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constanza, Souline, Galatz et Braïla.

Le bateau GALICIA partira mardi 31 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau AVENTINO partira samedi 4 nov. à 5 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CELIO partira lundi 5 Novembre à 10 h. a.m. ligne rapide directe pour Constantinople (en coïncidence avec le train pour Bucarest) et Sulina, Galatz et Braïla.

Le bateau DALMATIA partira samedi 11 Novembre à 4 h. p.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Can-die, Rethimo, Canée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Monmban, Téléph. Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hotel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Téléph. Stamboul 235.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m. Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 heures après-midi.

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe la public qu'à partir de lundi 2 octobre et jusqu'à nouvel avis, les modifications suivantes sont portées à l'horaire des trains de la banlieue du 4 septembre courant :

Sont supprimés, le train de voyageurs No 2 de Haidar-Pacha à Ithème, km. 32, les trains mixtes Nos 46 et 45 de Haidar-Pacha à Pendik et vice-versa, ainsi que les trains d'excursion No 6 et 19 circulant les dimanches entre Haidar-Pacha, Pendik et inversement.

Par contre, un train de voyageurs sous No 4 bis, circulera journellement de Haidar-Pacha à Pendik dans l'horaire ci-après :

TRAIN No 4 bis

HAIDAR-PACHA-PENDIK

départ	départ
Haidar-Pacha	10. — Sonadié
Kizil-Toprak	10. 6 Bostandjik
Bifurcation	10. 9 Maltépé
Ghiéoz-Tépé	10. 15 Cartal
Erenkeny	10. 18 Pendik arr.

Haidar-Pacha, le 28 septembre 1922.

La direction militaire.

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES des CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes les chaussures



BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital... Ltq. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Volpoda
Téléph. Péra 8010-8018 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han,
En face du Bureau Central des Postes.
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan.

en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCEURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité

AGENCE DE LONDRES
60 Cornhill R. G. B.

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une habitude forte

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîh-Vekâi du 6 juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contrevention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice. »
« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies, dans les conditions ci-dessus spécifiées.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople

Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 21, 22, 26.
Téléphone Péra 247

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

GRANDE LIQUIDATION

DE TOUTES LES MARCHANDISES

à l'Etablissement

ERMION

A PARTIR DE LUNDI 16 OCTOBRE 1922 OCCASION SANS PRÉCÉDENT

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha ha. 40

Téléphone : Péra 2497



Avis

aux propriétaires d'automobiles, camions, motocycl. autocars, etc.

Il a été décidé de changer les numéros de tous les véhicules en circulation tels que automobiles, camions, motocyclistes etc. Les conditions à remplir sont les suivantes :

Les propriétaires des crédits moyens de locomotion sont tenus de remettre à la municipalité une déclaration pour changer leurs numéros. Pour plus de facilité les déclarations ont été imprimées par les Municipalités. Les propriétaires de ces véhicules pourront se présenter aux municipalités les plus proches ou encore au cercle municipal de Péra, sis à Bechiktach pour en demander une de ces feuilles.

Cette déclaration sera remplie conformément à la vérité et signée par le propriétaire du véhicule, pour la faire légaliser ensuite au conseil des anciens du quartier.

Il a été communiqué au dit conseil d'avoir à remplir cette formalité sans aucun retard et gratis.

Les intéressés doivent demander leur nouveau numéro dans le délai prescrit. Les anciennes plaques n'auront plus de valeur à partir du 24 Octobre 1922.

Aussi les véhicules ne portant pas de nouvelles plaques seront considérés comme étant sans numéros.

Leur circulation sera empêchée et les propriétaires légalement poursuivis.

Sil vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12.

Téléph. St. 1687

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Gérant : Nasri Mansour

Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises

d'OCCASION

Importés de la Russie par les Réfugiés Russes

GRAND CHOIX, introuvable ailleurs.

Objets d'art, d'antiquités or, argent, bijoux, fourrures russes, porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, confection etc., etc.

SUCCURSALE SPECIALE

de collections exclusives à prix d'occasion.

Tapis d'Orient

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE Russe »

Grand rue de Péra, 68 60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.

NOTEZ CECI :

Votre adresse figure-t-elle exactement dans le seul annuaire du pays : PANNUAIRE ORIENTAL ?

Votre firme y a-t-elle la publicité indispensable à ses relations commerciales ?

IL EST DE VOTRE INTÉRÊT QUE CELA SOIT.

Faites de suite le nécessaire pour l'Édition 1923

Téléphonez Péra 2972 ou Écrivez 6 Rue Médressé, Galata.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghiché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Caté No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 330-331

STAMBOUL, Ponto Han. — Tél. St. 1501-03

PÉRA, Ed'oue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141

Entrepôts, Seutari, (transit) Sirkeci

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Coudrouchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Bayrak Tunnel Han No 18-19. Tél. Péra 791

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Il est porté à la connaissance des intéressés que 20,000 à 50,000 kgs. d'orge nécessaires pour les bêtes du service de la voirie seront achetés par voie de marchandage, payable au comptant.

Les intéressés sont invités à s'adresser jusqu'au samedi 21 oct. à 1 h. p. m. à l'économat de la ville.

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'une soumission est ouverte pour la fourniture de la viande nécessaire pendant un an aux hôpitaux de Hosseki-Nissa et Djerrah-Pacha. La quantité à livrer varie entre 70 et 100 kg. par jour.

L'adjudication première aura lieu le 21 et la clôture le 24 octobre. Les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Siege Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25,100,000 dont versé : Fl. 5,100,000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 21912

Toutes opérations de banque

Offres et Demandes

Voulez-vous céder vos appartements et maisons meublées ou vides, vous aurez des bons clients, adressez-vous « Express » Agence Immobilière Péra, Rue Kutchuk Parnak Capou No 2. Téléphone : Péra 10. (4250-4).

Officier français

cherche appartement meublé de deux à trois pièces au centre, à Péra. Adresser offres à l'administration du journal, sous les initiales B. C. No 4.

A vendre

panisserie à Yenikeny près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikeny.

Française

Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie des élèves, rue Tcheoupluk Tchekme No 12 (pensionnat catholique).

A vendre

auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

Appartement à louer

au 1er étage avec quelques meubles. Grand Rue de Péra, entre Parma-Capou et Taksim. S'adresser à Galata, Kutchuk Millet Han, No 28, de 5-5 p. m. 4337

A louer

dans famille honorable 3 ou 4 chambres meublées. Electricité, eau, bain, piano. Osman bey, rue Tchekme, près de l'épicerie française No 25

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48,000,000

Siege Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mélelin, Patras, Le Pirée, Pirgos, Rethymno, Salonique, Samos-Vathy, Samos-Carlovessi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zanle.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

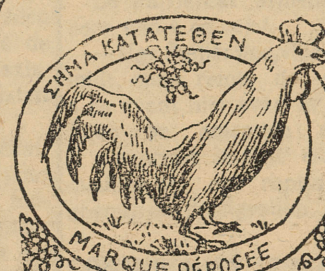
A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'acomptes simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Voe et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne



LA STAPHYLINÉ

Protège la Santé

Régularise l'estomac

et fortifie l'Organisme

Buvez exclusivement

LA STAPHYLINÉ

Attention à la marque pour éviter les contrefaçons.

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morrison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tchinili Rihim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

FEUILLETON DU «BOSPHE» (N. 86)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Tout à coup, au moment où ils arrivaient au bord du chemin raviné qu'ils avaient escaladé tout à l'heure, un bruit de cailloux heurtés et roulés les fit arrêter. Le légionnaire plongea un regard scrutateur dans l'ombre que resserraient les hautes falaises.

— Le voici ! dit-il.

En apercevant les deux ombres immobiles de Joubert et de Tarnagas, Raspille s'arrêta ; mais, presque

aussitôt, il reprit sa marche. Il était sans sabre.

— Ah ! c'est vous ! fit-il en reconnaissant le vieux cuirassier.

— Moi-même, mon capitaine, répondit le chevronné, les talons joints, la main à la visière.

Le sous-lieutenant, intervint, après avoir salué.

— C'est sur ma prière qu'il m'a accompagné, dit-il. Mais vous pouvez parler sans crainte... Je n'ai rien de caché pour lui.

Sous la clarté laiteuse émanée de la lune, argentée maintenant, les deux amis virent distinctement un sourire amer tordre les lèvres du capitaine.

— Je le sais bien... murmura-t-il.

Un silence tomba entre les trois hommes.

Raspille se mit à marcher par petits pas fardés, trahissant ainsi la agitation qui tournoyait en lui. Enfin, il courba les épaules, comme pour se recueillir une suprême fois... Tout à coup, d'une brusque détente, ayant l'air de chasser une pensée opiniâtre, il redressa fièrement son torse.

— D'ailleurs, je ne suis pas venu

causer avec vous, lieutenant Joubert, fit-il d'un ton ferme. Je suis venu simplement vous...

A cet instant, sa voix s'étrangla... une rauque balbutiement incompréhensible vint expirer sur ses lèvres...

Mais, à nouveau, et de la même détermination volontaire que tout à l'heure, il se redressa et poitrine :

— Je suis venu simplement vous dire, lieutenant Joubert, reprit-il, scandant nettement chaque mot, de me suivre...

— Oui, de me suivre, ajouta-t-il, les dents serrées sur une douleur que les deux compagnons sentirent prête à fondre en sanglots.

Il fit un grand geste lourd — pareil au dernier battement d'une aile brisée — qui engageait le vieux cuirassier et son jeune ami à marcher près de lui.

Et, sans un mot de plus, précédant Joubert et Tarnagas, ils s'avancèrent dans le sentier caillouteux... Ils allèrent ainsi pendant longtemps, muets tous trois, Raspille, le dos las et rond, traversant les champs et les prés d'une allure rapide qui faisait haïer ses deux suivants.

Soudain, au bas d'une légère dé-

clivité du sol dont la crête s'embrumait de l'horre infinie d'une forêt, le capitaine s'arrêta. Son doigt pointa devant lui, indiquant une maison basse dont la teinte grise tranchait sur le fond sombre des bois.

Le point brillant d'une lumière intérieure mettait au milieu de l'étroite façade le regard falot d'une prunelle terne.

— C'est là que nous allons... reprit la voix sombre de Raspille.

Et, plus rapidement encore, comme ayant hâte d'arriver, ayant hâte d'en finir avec une angoisse qui visiblement le torturait, — il reprit sa marche.

A ce moment, Tarnagas vint s'intercaler entre les deux officiers.

— Cette diable d'aventure en vitesse ne me dit rien qui vaille, murmura-t-il à l'oreille de son ami. Laissez-moi ouvrir l'œil...

Si bas qu'eût été proféré ce propos, Raspille l'entendit. Il se retourna et haussa le front.

— Ouvrez-le, mon vieux dit-il, tu toyt le légionnaire comme autrefois. Tu n'auras jamais assez d'yeux, dans un instant, pour contempler ce que je vais montrer...

Il était arrivé sur le seuil de la porte. L'un après l'autre, le sous-lieutenant et le cuirassier le rejoignirent.

Sans bruit, il souleva le loquet de bois et poussa doucement l'huis.

Ainsi que se déployait un éventail, la clarté intérieure, peu à peu, s'agrandit en un rectangle lumineux qui enveloppa Raspille. Aussitôt, celui-ci, dans un salut respectueux, s'inclina devant un être que les deux amis ne voyaient pas.

— Bonsoir, capitaine... fit une voix douce de femme.

A l'ouïe de cette voix cristalline, Joubert et Tarnagas se regardèrent éperdus.

— Nom de Dieu, gronda le brigand avec un tremblement au fond de la gorge. Non ! Dieu de nom de Dieu, ou dirait... non... non...

Il avait fait un pas de plus, tandis que le sous-lieutenant, les jambes cassées par un émoi fou, s'accrochait au mur pour ne pas tomber, et à côté de Raspille, était entré dans le cadre lumineux de la porte ouverte... Ses yeux avaient plongé dans l'intérieur du misérable do-

Une stupeur inouïe fit béer sa bouche. Ses paupières papillotaient pendant quelques secondes, comme pour chasser la vision de rêve qui fleurissait là-bas, dans un coin clair. Mais la vision de rêve se évapourait pas. Elle diata ses larges prunelles vers Tarnagas, — des prunelles bleues que le soldat reconnut aussitôt, — et devant ses lèvres qui tremblaient d'émotion, ses deux blanches mains...

Oh ! ce geste adorable !...

Le vieux se ressouvénait... Pauline l'avait eu le soir où, dans sa chambre, il était venu lui apporter toutes les puériles consolations de son vieux cœur si jeune...

Mais alors ces yeux... ce geste... c'était... Nom de Dieu, c'était Pauline !...

Il lâcha un rugissement de joie et ouvrit ses bras immenses.

(à suivre)